

Polluants éternels : quels sont les sites contaminés aux perfluorés en Auvergne-Rhône-Alpes ?

Clarisse Portevin - 3 mars 2023

Grâce à une enquête internationale sur les perfluorés, Tribune de Lyon a établi la carte des « polluants éternels » en Auvergne-Rhône-Alpes.



L'usine Arkema de Pierre-Bénite. © Susie Waroude

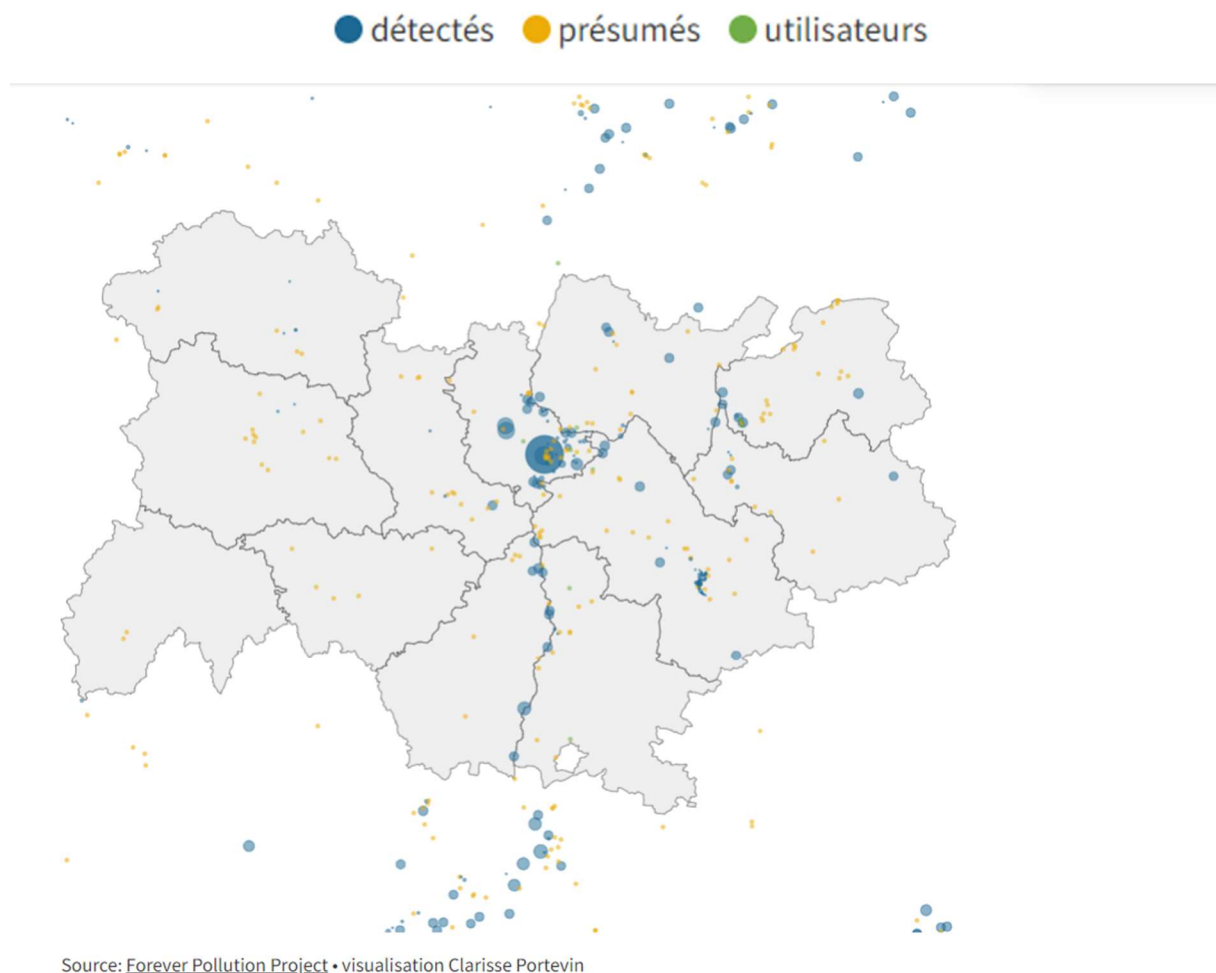
Dans une [enquête de grande ampleur](#) réalisée avec 17 autres médias européens, *Le Monde* a révélé l'étendue de la pollution aux perfluorés ou PFAS, surnommés « polluants éternels », en Europe. Les données récoltées sur ces substances toxiques ont été réunies dans une [carte de l'Europe](#) que *Tribune de Lyon* a observée en détail et adaptée à la région Auvergne-Rhône-Alpes.

Comme le décrit [l'Agence européenne des produits chimiques](#) (Echa), les perfluorés seraient responsables de l'apparition de cancers (du sein, des testicules, du rein), d'une baisse de l'immunité chez les enfants et pourraient aussi retarder le développement des fœtus. Certains sont également des perturbateurs endocriniens

Le [Forever Pollution Project](#) démontre ainsi qu'aucun département de notre région n'est épargné. Mais les taux de PFAS détectés les plus élevés se concentrent clairement sur la vallée du Rhône, avec un bassin de pollution autour de Lyon. La commune de Pierre-Bénite abrite de fait les deux usines de production de perfluorés de la région, gérées par les groupes Arkema et Daikin, qui font partie des cinq sites de production français.

Sites de contaminations aux PFAS dans la région Auvergne-Rhône-Alpes

Lecture : À Corbas, des PFAS ont été détectés dans un point d'eau.



Le Forever Pollution Project recense non seulement les lieux où la présence de PFAS a été enregistrée, mais aussi les sites présumés contaminés, sur la base d'études et d'avis d'experts, mais pour lesquels aucun prélèvement n'a été effectué.

Enfin, *Le Monde* et ses partenaires ont également fait figurer sur la carte les sites utilisateurs de PFAS. Ces sites industriels utilisent des perfluorés pour « fabriquer des plastiques “haute performance”, des peintures et des vernis, des pesticides, des textiles imperméabilisés, d’autres produits chimiques, etc. », explique [Le Monde](#). Ces usines seraient au nombre de 230 en Europe. Quelques unes se trouvent dans la région Auvergne-Rhône-Alpes, dont une à Lyon (Maceplast).

À Pierre-Bénite, des taux de perfluorés bien supérieurs

Pour les contaminations détectées par des prélèvements, les taux varient de quelques nanogrammes par litre (ng/l) ou par kilo (ng/kg), à des milliers. Ainsi, on enregistre des taux de PFAS de 90 ng/l dans un point d’eau à Décines-Charpieu, 640 ng/l à Givors ou 2 300 ng/kg dans [des œufs à Pierre-Bénite](#).

Mais les taux record sont sans surprise détenus par les usines Arkema et Daikin de Pierre-Bénite, avec respectivement 273 992 ng/kg et 16 054 ng/kg. « Ces usines chimiques synthétisent des PFAS, qui seront ensuite employés dans de nombreux secteurs », précise *Le Monde*. De son côté, [Arkema nie être un producteur](#) ou un utilisateur de perfluorés. On remarque aussi une concentration de prélèvements positifs autour de Grenoble, qui restent néanmoins plutôt faibles.

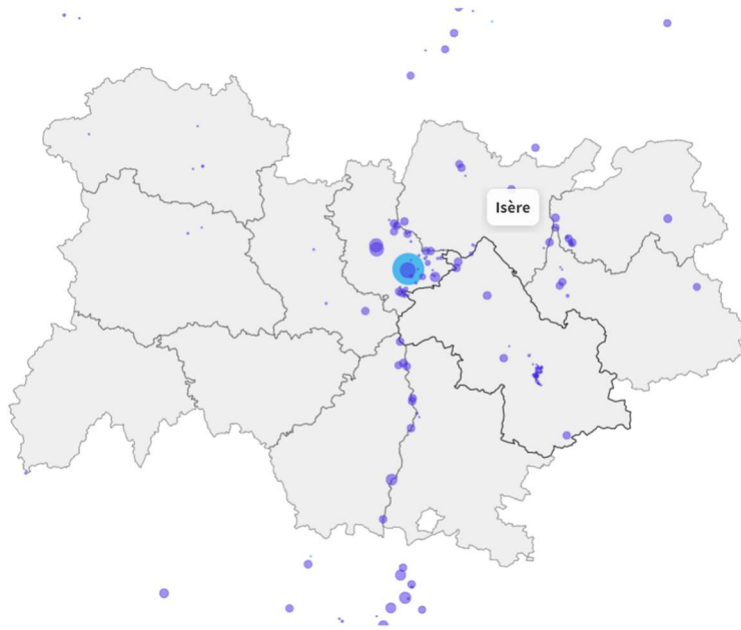
Contaminations aux PFAS détectées dans la région Auvergne-Rhône-Alpes en nanogramme par litre ou par kilo

Lecture : À Pierre-Bénite, des PFAS ont été détectés dans des œufs, à hauteur de 2300 ng/kg. Tout près des sites de production Arkema et Daikin.

300 ng/l ou ng/kg

3000 ng/l ou ng/kg

● prélèvements positifs aux PFAS ● sites de production



Source: [Forever Pollution Project](#) • visualisation Clarisse Portevin

« Chacun de ces sites a fait l'objet de prélèvements dans l'eau, dans les sols ou dans des organismes vivants, effectués par des équipes scientifiques et des agences environnementales entre 2003 et 2023, indique *Le Monde*. Ces mesures ont relevé la présence de PFAS à des doses égales ou supérieures à 10 nanogrammes par litre (ng/l). »

Des polluants potentiellement présents sur des centaines de sites

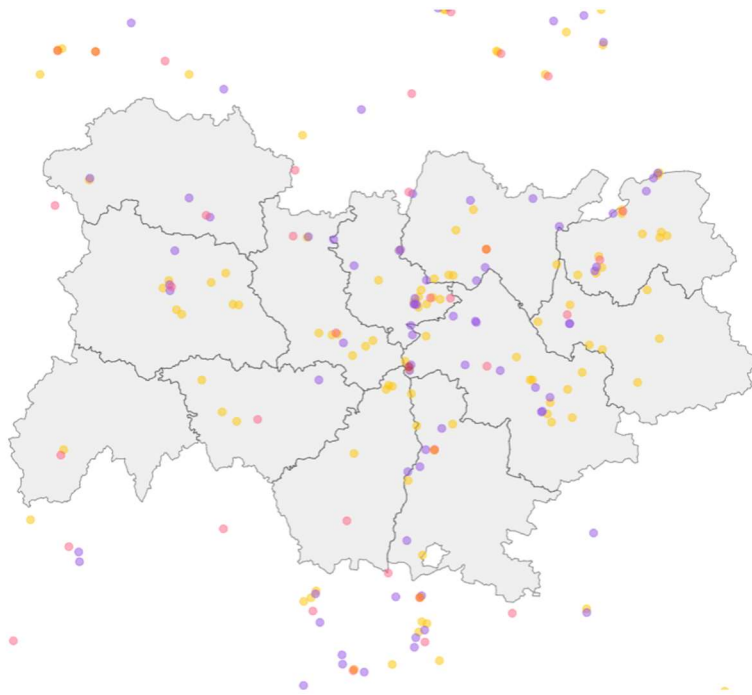
Quant aux contaminations présumées, « il s'agit de sites dont l'activité industrielle, exercée actuellement ou par le passé, est documentée comme à la fois utilisatrice et émettrice de PFAS », explique *Le Monde*.

Le Forever Pollution Project distingue plusieurs types de sites potentiellement contaminés : les sites industriels, les sites de traitement des déchets ou les aéroports et bases militaires. « Les bases militaires, par exemple, sont de grandes utilisatrices de mousses anti-incendie "AFFF", qui contiennent des PFAS. »

Contaminations présumées aux PFAS dans la région Auvergne-Rhône-Alpes

Lecture : À Tarare, des PFAS pourraient être présents sur le site de la station d'épuration de la ville.

● Site industriel ● Site de traitement des déchets ● Aéroport ● Site militaire ● Activité anti-incendie



Source: [Forever Pollution Project](#) • visualisation Clarisse Portevin

Si ces données montrent déjà une contamination généralisée aux PFAS, la situation réelle pourrait être encore plus inquiétante. Les médias européens qui ont participé à l'enquête estime que « *aussi impressionnant qu'il soit, le nombre de sites contaminés et présumés contaminés que montre notre carte est très largement sous-estimé* ». En cause, un manque de données et une absence de prélèvements, qui concernent tous les pays européens.

<https://tribunedelyon.fr/societe/polluants-eternels-quels-sont-les-sites-contamines-aux-perfluores-en-auvergne-rhone-alpes/>